

C'est avec joie et bonheur que les membres du LMCV se sont retrouvés le samedi 11 janvier



pour se souhaiter les meilleures choses. Après les discours officiels de notre vice-président, de notre présidente et de Franck Gherbi, maire de



la ville d'Hellemmes qui nous a fait l'honneur de sa présence, l'assistance était invitée à déguster une délicieuse et gigantesque galette des



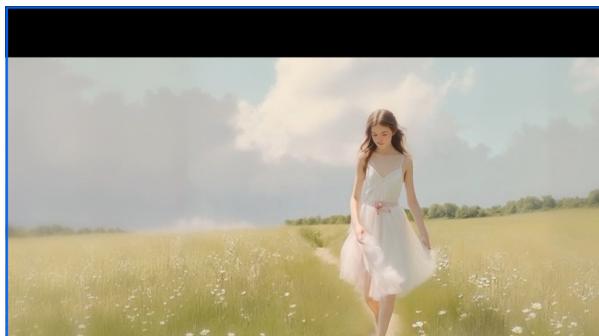
rois, le tout accompagné de bulles bien sympathiques. De purs moments de convivialité dont le LMCV a le secret.

Très bonne année 2025 à tous !!!!!

*Dominique Dekoninck*

Samedi 18 janvier 2025

Nous commençons par un film test LE CHEMIN présenté par Bertin STERCKMAN, test, parce que réalisé avec l'IA (intelligence artifi-



cielle). L'auteur donne des instructions au système : le sujet, la nature des personnages, l'environnement et l'action... riche de ces éléments l'IA va générer des images et produire un film sans l'intervention de l'auteur qui se contentera de rectifier et de modifier l'assemblage s'il y a



lieu. Enfin c'est ce que j'ai compris... Mais Ber-

tin se propose de nous faire une démonstration la semaine prochaine... Nous l'attendons avec beaucoup d'intérêt. Le travail en ligne pour l'image passe par le site HAILUO.IA et pour le son par SUNO.IA ces deux sites sont chinois mais acceptent le français.



Pour Jean-Marie C. il faut utiliser l'IA comme un outil. Francis La. se demande justement ce que devient la création ? Bertin répond que l'idée initiale reste quand même à celui qu'on continue d'appeler l'auteur. Francis Lh. peut-on utiliser un personnage matérialisé par une photo... la réponse est... probablement. L'IA pour des textes est remarquable, elle répond aux données en fonction des souhaits de l'auteur, elle peut aller jusqu'à écrire un livre sur un thème choisi... Où va-t-on ?

Revenons à la construction humaine... Francis LHUILLIER a profité d'une sortie club, à laquelle je n'ai pas participé, pour nous balader à SAINT JOSEPH VILLAGE. Je découvre donc



un village reconstitué avec les métiers d'autrefois dans des décors reconstitués avec soin. Nous sommes guidés par une petite fille de Francis, bénéficiant de ses impressions qui dynamisent nos déplacements dans les différents tableaux.

Jean-Marie D. On sent le côté découverte dans ton film, tu n'avais pas pu organiser tes images qui se déroulent au fil de la visite. Serge pense qu'un montage plus serré aurait mis en valeur



les réactions de la petite fille. Francis La. pense que quelques touches d'humour seraient bienvenues.

Jean-Marie COULON est familier des voyages à thème qui joignent la découverte géographique à des réflexions souvent apportées par le commentaire. C'est le cas aujourd'hui avec JE ME SOUVIENS. Nous vivons un amour



"recomposé" dans le cadre du voyage qu'il nous propose. Chaque étape réveille des souvenirs amoureux. L'évolution n'est pas évidente, mène-t-elle à l'union ou à la désunion? L'idée est très intéressante, la réalisation excellente en particulier pour le commentaire bien construit et superbement exprimé.

La discussion trébuche... l'auteur s'évertue à nous expliquer ce qu'il a voulu faire alors que ce



qui nous intéresse, c'est ce qu'il a fait. Le contenu est bien suffisant pour générer nos appréciations. Jean-Marie D. se pose la question d'un voyage de noces, il trouve que les étapes se pré-

sentent dans le désordre. L'auteur explique qu'il s'agit d'une fiction où le hasard se comporte en metteur en scène. Je voulais un film nostalgique qui se termine par une séparation, vous ne l'avez pas ressenti. Alain a trouvé les images et



les commentaires magnifiques, il regrette l'absence d'émotion. Bertin regrette qu'à aucun moment on ne voit de personnages qui auraient pu matérialiser l'action. Pour ma part, je pense qu'on peut rester dans le rêve, le souvenir ne nécessite pas de réalité, encore faut-il qu'il soit exprimé avec plus de sensibilité. Et pourtant le commentaire est dit avec beaucoup de sensibilité.

Quand on libère les enfants, ils se défoulent, le thème DES PIRATES les excite et Francis LA-LAU nous fait partager leurs jeux.

A l'occasion d'une réunion de famille, chacun participe à une joyeuse parade où se mêlent les



déguisements, les actions, les cris dans un défoulement bien sympathique. Voilà un film de famille qui me convient tout à fait, il rappellera à chacun des souvenirs riches d'un bonheur partagé. Et nous les spectateurs, étrangers, nous bénéficions du délire dans une envolée d'une jeunesse libérée.

Jean-Marie D. qui nous a déjà gratifié d'expressions de folies familiales ne pouvait qu'ap-

précier. Serge a trouvé une grande fraîcheur, on sent la cohésion de la famille, c'est très



émouvant. Francis nous explique que ces images ont été volées sans aucune préparation, au fil de l'évènement. Elles agissent comme témoin



d'une journée de partage d'un défoulement mémorable.

Philippe WILLIAMSON et Jean-Luc HOU-DRET se sont associés dans la création d'une CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE dans le temps... La création du monde, une force inconnue façonne l'univers à partir d'un chaos où se



composent les éléments : la lumière, l'eau, la terre. Les êtres vivants apparaissent pour peupler et animer ce monde nouveau. Le thème est

vaste mais nos compères le coordonnent en insistant sur les effets majeurs qui ont façonné notre monde d'aujourd'hui... mais bien sûr les



animations de Jean-Luc se manifestent en particulier chez nos ancêtres : dinosaures et autres mouvements telluriques... C'est l'avantage du grand âge, n'est ce pas Philippe que de faire surgir le passé ! Étonnant, ce n'est pas scientifique c'est une ambiance qui pointe l'évolution pour situer l'homme dans son contexte, un flash back en somme !



La discussion sera brève, Philippe donne les origines de sa pensée et commente la construction de son film. L'auditoire, comme pétrifié, reste coi. Seul Jean-Marie ose : c'est un mariage heureux... nul ne sait s'il parle des auteurs ou des éléments. Original en tous cas !

Le calme après la tempête, Francine STERCKMAN nous présente UNE VIE À NOHANT.



George Sand s'y installe en 1830, elle fait de cette maison berrichonne un lieu d'inspiration

créative. Elle y compose de nombreuses œuvres littéraires : romans et pièces de théâtre. Nohant devient sous son règne un lieu de rencontres artistiques, elle y reçoit des écrivains, des musi-



ciens, des peintres dont elle fait souvent ses amants, en particulier Chopin. Ce cadre bucolique nourrira son œuvre et son engagement en faveur de la liberté artistique et sociale. Le film reconstitue l'atmosphère à travers la visite de la maison et des jardins. Le commentaire sobre participe à éclairer la vie d'une femme en avance sur son temps.



Jean-Marie D. y a vu une chronique familiale sur une histoire qui ne l'est pas. Philippe se souvient d'un film sur le même thème au GACM... Francine a été touchée par cette visite qui lui a permis de découvrir une femme hors de son temps aux multiples passions.

Alain DESREVEAUX nous fait découvrir JOËLLE SWANET FILLE DE LA TERRE.



L'artiste nous éclaire tout au long du film sur son œuvre de l'inutile. C'est vrai que sou-



vent les potiers produisent des objets usuels : vases, plats, pots en tous genres. Ici les réalisations sont plus souvent l'expression de sa pensée aux multiples horizons, dès lors sa description devient nécessaire. Elle nous parle avec passion et les images viennent habilement illustrer ses propos. Devenue formatrice dans son domaine



elle fait preuve d'un discours pédagogique qui nous aide à comprendre ses méthodes de travail, son matériel et l'originalité de ses réalisations. C'est Franz Bardiaux qui lui a fait connaître cette artiste belge.

*Jean Mahon*